

# Ombre monde

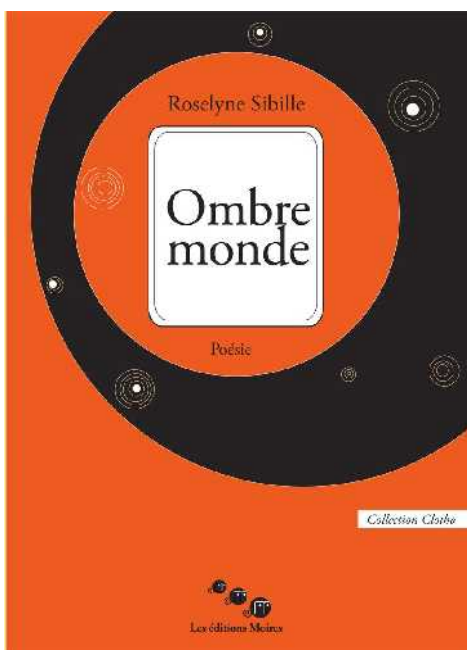
## de Roselyne Sibille

Poésie

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE : LE 5 SEPTEMBRE 2014



Les éditions Mores



### Poème 1

*Il est tombé dans la gorge où disparaissent les mots  
On parle de l'autre côté  
« Si tu m'entends tu mourras »  
Je prends la phrase sur un bâton  
la regarde se tordre  
et noire s'enrouler  
Je la jette au loin  
et nous partons marcher vers les étoiles  
ma petite main dans la sienne*

### Poème 2

*Le futur a explosé dans ton visage  
N'est resté  
altier  
déchiré  
que le mystère vibrant au liseré des lèvres  
suspendu  
dans l'éclat de ton visage-lumière  
disparu*

### Collection Clotho

Poésie

ISBN : 979-10-91998-11-6

110 pages / 14 €

13x18 cm

Livre publié avec le soutien du CNL

Les éditions Mores

[www.leseditionsmores.fr](http://www.leseditionsmores.fr)

Roselyne Sibille



### Présentation

*Ombre monde* est un recueil de 90 poèmes écrits par l'auteure lors de la relation extraordinaire « par-delà les mots » qu'elle a vécue avec son père en l'accompagnant en soins palliatifs, suite à un accident, pendant quatorze mois. Sa poésie, riche en couleurs, bouleversante, révèle la force des mots qui ne sont pas dits. Son père, prisonnier de son corps, parle avec les yeux. Ils se voient, ils se disent, ils s'entendent. Roselyne Sibille nous livre ici un témoignage magnifique de ce que peut être une relation entre une fille et un père. Et c'est avec beaucoup de douceur et d'apaisement que le lecteur suit les chemins de l'Ombre.

### Auteur

Roselyne Sibille (1953) vit en Provence. Géographe de formation, bibliothécaire, elle est poète, écrivain de voyages, traductrice, formatrice en écriture créative. Depuis 2001, elle publie ses écrits en recueils (*Lumière froissée*, ed. Voix d'encre), en revues (*Culture coréenne*, *Recours au poème*, *Terre à ciel*, *Asymptote*), en anthologies (*Pas d'ici pas d'ailleurs*, *Bacchanales*, *Diptyque*). Roselyne Sibille fait des lectures publiques de ses poèmes, le plus souvent accompagnée de musiciens. Toute sa poésie est portée par ce que le poète argentin Roberto Juarroz nommait : la verticalité de la transcendance.